



Clio. Femmes, Genre, Histoire

32 | 2010
Relectures

Éditorial

Rebecca Rogers et Françoise Thébaud



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/clio/9803>

DOI : 10.4000/clio.9803

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2010

Pagination : 7-16

ISBN : 978-2-8107-0098-1

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Rebecca Rogers et Françoise Thébaud, « Éditorial », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 32 | 2010, mis en ligne le 31 décembre 2010, consulté le 28 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/clio/9803> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.9803>

Tous droits réservés

Relectures

Rebecca ROGERS
Françoise THÉBAUD

Ce numéro, publié à l'occasion du 15^e anniversaire de la revue, est quelque peu différent des précédents qui, de *Résistances et libérations à Érotiques*, déclinent un thème sous de multiples facettes. Invitant à un retour sur le passé de l'histoire des femmes et du genre, les « relectures » proposées ici font connaître des travaux restés non traduits, réagissent à des questionnements qui ont fait date et donnent la parole à des chercheurs et chercheuses qui ont marqué les dernières décennies. Elles permettent aussi de réfléchir aux mots, aux concepts et aux expériences qui ont nourri dans le passé et nourrissent aujourd'hui ce champ de recherche, aussi bien en France qu'ailleurs. Point de nostalgie, mais un effort de transmission d'une histoire et de projection dans l'avenir. Point d'exhaustivité, mais des choix nécessaires et des « coups de cœur » raisonnés.

Avoir quinze ans

Clio, Histoire, femmes et sociétés est dorénavant adolescente. Elle est moins âgée que les revues similaires en langue anglaise, comme *Women's History Review* (GB), *Journal of Women's History* (EU) ou *Gender & History* (GB/EU), qui ont maintenant entre dix-huit et vingt-et-un ans, mais nettement plus « grande » que sa consœur d'Europe de l'Est, la toute jeune *Aspasia, The International Yearbook of Central, Eastern and Southeastern European Women's and Gender History*, fondée en 2007¹. Entre le numéro 1 de *Clio HFS* et ce numéro 32, le paysage français et international a considérablement évolué et nous ne sentons plus le besoin d'expliquer, comme en 1995, ce que recouvre « l'histoire des femmes » ; pas non plus celui d'asseoir une légitimité contestée.

¹ Voir Daskalova 2010.

Les anniversaires se suivent et ne se ressemblent pas. Pour les cinq ans de la revue, nous avons réuni à Lyon les diverses revues européennes d'histoire des femmes et du genre, en vue d'un échange sur les modes d'écriture et les pratiques éditoriales ; puis publié les actes de la journée d'études en 2002². Pour les dix ans, une manifestation plus festive n'a pas laissé de traces écrites mais le souvenir d'un grand enthousiasme intergénérationnel soutenu par le regard bienveillant mais critique de Michelle Perrot sur les vingt premiers volumes et par une communication stimulante d'Assia Djebar sur les rapports entre histoire et narration romanesque. Fidèle à cette volonté de réunir et de confronter les points de vue, nous publions ce numéro et fêterons notre quinzième anniversaire en janvier 2011 par une rencontre internationale autour de l'histoire globale³.

Quinze ans dans la vie d'une revue ne sont pas rien. Pour *Clio HFS*, quelques changements se profilent : de nouveaux membres sont entrés au comité de rédaction et Michelle Zancarini-Fournel cède sa place de codirectrice de publication à Florence Rochefort, sans nous quitter pour autant. Le renouvellement amène des énergies nouvelles dont nous avons certainement besoin, tant l'avenir des revues en sciences humaines et sociales paraît incertain dans le paysage actuel de la recherche. Mais à quinze ans, si on peut douter de soi, on croit aussi dans la famille élargie qui est là pour épauler et orienter, à l'image des collaborations qui ont jalonné l'histoire des femmes et du genre depuis ses débuts.

Le temps des bilans

Clio HFS est en bonne compagnie lorsqu'elle propose des « relectures » sur certains aspects de l'histoire des femmes et du genre. En effet, ce retour sur le passé semble être dans l'air du temps, révélateur d'un besoin de mesurer les acquis et d'éviter l'oubli de ce qui a déjà été fait. Presque vingt-cinq ans se sont écoulés depuis la parution, dans les *Annales ESC*, de l'article collectif « Culture et

² *Clio HFS* 2002.

³ « Femmes, genre et histoire globale : Les 15 ans de *Clio, Histoire, femmes et sociétés* », 28 janvier 2011, Institut des Hautes études d'Amérique latine (Paris).

pouvoir des femmes : essai d'historiographie » et, dans *American Historical Review*, de celui de Joan W. Scott, « Gender: A Useful Category of Historical Analysis »⁴. Depuis 1986, les publications se sont multipliées, les approches se sont diversifiées et la catégorie, comme la terminologie, de genre s'est progressivement imposée dans les usages académiques français⁵. Une nouvelle génération d'historien-ne-s des femmes et du genre est présente dans les établissements scolaires et les universités et c'est en partie à ce jeune public que nous destinons ce numéro.

Sans dresser l'inventaire des bilans historiographiques récents, signalons quelques travaux marquants qui cherchent, à partir d'inscriptions institutionnelles spécifiques, à questionner l'état du champ de recherche. En langue anglaise, de tels bilans foisonnent depuis quelques années, notamment dans les revues spécialisées⁶, mais également dans de grandes revues généralistes comme l'*American Historical Review*. En décembre 2008, cinq auteur-e-s, spécialistes d'aires géographiques et de périodes variées, ont proposé des articles détaillés sur la pratique et les acquis de l'histoire du genre telle qu'elle s'écrit à propos des États-Unis, de l'Amérique latine, de l'Europe de l'Est et de l'Asie⁷. Sous le titre « The Three Ages of Joan Scott », une autre contribution a revisité l'historiographie du Moyen Âge au travers du prisme historiographique promu par l'historienne américaine. Ce forum témoigne du caractère « mondial » des

⁴ Dauphin 1986 ; Scott 1986. L'article de Scott traduit dans *Les Cahiers du Griffon* de 1988 fera l'objet d'une nouvelle traduction en 2012 aux éditions du Seuil. L'article des *Annales*, de son côté, a été traduit en 1989 dans le premier numéro du *Journal of Women's History*.

⁵ Thébaud 2007.

⁶ Entre début 2000 et fin 2004, le *Journal of Women's History* a publié à plusieurs reprises une série d'articles sous la rubrique « Women's History in the New Millennium ». Voir aussi *Journal of Women's History* 2007.

⁷ *American Historical Review* 2008. Les différents articles sont de Joanne Meyerowitz (« A History of 'Gender' »), Heidi Tinsman (« A Paradigm of Our Own: Joan Scott in Latin American History »), Maria Bucur (« An Archipelago of Stories: Gender History in Eastern Europe »), Dyan Elliot (« The Three Ages of Joan Scott »), Wang Zheng & Gail Hershatter (« Chinese History: A Useful Category of Gender Analysis »), Joan Scott (« Unanswered Questions »).

recherches sur les femmes et le genre, aspect que développe Bonnie Smith dans la rubrique « Actualité de la recherche » de ce numéro. Il montre aussi que, malgré les hésitations concernant l'usage du *gender*, exprimées notamment dans l'article traduit de Joan Scott que nous publions ici, le mot et le concept continuent de générer débats et interrogations ; chemin faisant, le genre fait progresser nos connaissances, ouvrant de nouveaux champs de recherche et questionnant les fondements de notre pratique⁸.

La capacité de l'histoire des femmes et du genre à changer les paradigmes et à questionner les temporalités fait l'objet d'interrogations approfondies depuis quelques années. En 2009, *Gender & History* a fêté ses vingt ans avec un numéro centré sur les questions de périodisation et republié peu après en ouvrage⁹. L'éditorial affirme une volonté de revisiter et de réaffirmer cette capacité à complexifier et à revoir les récits de changement (*narratives of change*). *Clio, Histoire, femmes et sociétés* prend une posture similaire avec l'article très dense écrit par Sophie Cassagnes-Brouquet, Christiane Klapisch-Zuber et Sylvie Steinberg. Suivant « les traces de Joan Kelly », les trois auteures nous promènent sur les frontières entre Moyen Âge et époque moderne, faisant le point sur les apports et les remises en question de l'article fondateur de cette historienne qui interpellait la discipline en 1977 sous le titre « Did Women have a Renaissance ? ».

Alors que paraît ce numéro « Relectures », soulignons la publication concomitante d'un ouvrage collectif dirigé par Michèle Riot-Sarcey : *De la différence des sexes. Le genre en histoire*. Les auteur-e-s y interrogent les sources du point de vue du genre pour découvrir, « non pas une autre histoire mais une manière différente d'en faire le récit »¹⁰. De l'Antiquité grecque et romaine à la démocratie au XX^e siècle, le volume déstabilise les certitudes et propose un autre regard sur les différents temps historiques.

⁸ Voir Théry & Bonnemère 2008.

⁹ Shepard & Walker 2009.

¹⁰ Riot-Sarcey 2010 : 22.

Assurer une transmission

Cet autre regard sur le passé irrigue maintenant le marché éditorial. Alors que l'histoire des femmes et du genre est toujours faiblement institutionnalisée dans l'Université française, le succès et la multiplication des manuels sur la question montrent qu'il existe quelques enseignements et un marché que les maisons d'édition ne boudent pas. Pour preuve, Armand Colin vient de publier (2010) une 2^e édition revue et augmentée du premier « manuel universitaire » de Yannick Ripa, *Les Femmes, actrices de l'histoire, France 1789-1945*, paru chez SEDES en 1999¹¹. Dans la collection « U », les étudiant-e-s disposent désormais de synthèses sur l'histoire des femmes et du genre pour l'Égypte de l'époque ptolémaïque et romaine, ainsi que pour la France de l'époque moderne et contemporaine¹². Ce développement de relectures genrées de l'histoire reste cependant modeste, en comparaison de la production anglophone¹³.

Plus inédite est l'initiative de l'Association Mnémosyne de publier un manuel à destination de l'enseignement secondaire et élémentaire. Sorti en octobre 2010 chez Belin, *La place des femmes dans l'histoire. Une histoire mixte* part des programmes scolaires actuels pour proposer un autre récit et des dossiers documentaires qui sortent les femmes de l'ombre, présentent « le nuancier infini des relations entre hommes et femmes », rendent « compte de leurs actions respectives » et s'interrogent « sur le sens que chaque société attribue au masculin et au féminin »¹⁴. Soucieuse, depuis sa création en 2000, de favoriser la transmission des acquis de la recherche, l'Association Mnémosyne pour le développement de l'histoire des femmes et du genre clôture ainsi un ensemble d'initiatives amorcé aux Rendez-vous de l'histoire de Blois en 2004 : publication d'un petit guide des ressources, organisation du colloque « Histoire des femmes et du genre :

¹¹ Ripa 2010a.

¹² Legras 2010 ; Godineau 2003 ; Bard 2001. Voir aussi, chez d'autres éditeurs, Beauvalet-Boutouyrie 2003 et Zancarini-Fournel 2005.

¹³ Voir le compte rendu que propose Karen Offen de neuf synthèses universitaires en anglais sur l'histoire des femmes en Europe : Offen 2010. Voir aussi le compte rendu du livre de Linda Clark en ligne sur le site de Clio.

¹⁴ Mnémosyne 2010. Voir dans un autre registre mais toujours sur la transmission scolaire : Lucas 2009.

enseignements et transmissions des savoirs» (Lyon, 2005), publication d'un dossier conséquent dans la revue *Historiens & Géographes* (2005-2006)¹⁵.

Lectures et relectures

À sa manière, le numéro « Relectures » répond également à un objectif de transmission, en revenant sur des textes ou des débats qui ont nourri la réflexion dans notre domaine. Le choix, nécessairement arbitraire, s'est arrêté sur quelques moments – la fin des années 1970, celle des années 1980 et celle des années 1990 (dates des communications avant publication) – et sur des textes qui n'ont pas été traduits en français.

Les trois articles principaux du dossier revisitent des débats qui ont marqué la communauté historique internationale. Le premier, déjà évoqué, propose une relecture de l'article de Joan Kelly Gadol sur le concept de « Renaissance » appliqué à l'histoire des femmes (1977). Le deuxième offre au lectorat français l'occasion de connaître un essai stimulant de l'historienne allemande Gisela Bock (1991), plusieurs fois réédité en anglais et traduit en d'autres langues. Appelant à les déconstruire et à les dépasser, l'auteure dissèque six dichotomies qui ont permis ou permettent encore de penser les relations entre hommes et femmes et l'écriture de leur passé. Enfin, la troisième contribution est la traduction d'un article de Joan Scott, publié à l'origine dans un volume suisse en 2001. En revenant sur l'utilisation et l'efficacité théorique de la catégorie, l'historienne américaine alerte sur les dangers des usages routiniers du genre. Si les « fantasmes » dont il est fait état paraissent bien spécifiques au contexte américain, le retour récent en France d'une pensée biologisante de la différence des sexes rend nécessaire l'interrogation constante sur nos outils d'analyse et notre pratique.

¹⁵ Les communications du colloque se trouvent en ligne : <http://www.mnemosyne.asso.fr/index.php?page=colloque-lyon-iufm-8-mars-2005>
Voir, dans ce numéro, le compte rendu de L. Alessandria sur le dossier « Histoire des femmes » d'*Historiens & Géographes*. Voir aussi la revue électronique de l'association : *Genre & Histoire*.

Les regards complémentaires, comme les différents témoignages, prolongent la réflexion. D'abord par une interrogation sur les mots utilisés pour désigner les catégories de sexe en France depuis les années 1970 (Michelle Zancarini-Fournel). Derrière « condition féminine », « rapports sociaux de sexe » ou « genre » se cachent des conceptualisations théoriques différentes dont les jeunes lectrices et lecteurs en particulier ne sont parfois pas conscients. Cette courte introduction au sens des mots fait écho à des publications récentes où les concepts en usage dans les sciences sociales en général sont réexaminés¹⁶.

La rencontre avec d'autres disciplines fait l'objet de plusieurs articles qui montrent à quel point l'interdisciplinarité a irrigué la recherche dans l'écriture de l'histoire des femmes et du genre, notamment en dehors de la France. Ce fut le cas pour les chercheuses du GRIEF de Toulouse dont l'expérience collective est rapportée par Agnès Fine et Claudine Leduc. Les témoignages de Claude Calame et Luisa Accati font découvrir des cheminements singuliers dans l'interdisciplinarité. Pour le philologue suisse qui puise dans la critique littéraire des outils et des concepts pour étudier les textes grecs, l'anthropologie sociale et culturelle fournit une méthode féconde pour une analyse renouvelée des pratiques sociales antiques. Tout aussi inhabituel pour les historiens français est le recours à la psychanalyse, mentionné par Joan Scott et développé à la fois dans le témoignage de Luisa Accati et l'analyse que propose Xenia von Tippelskirch des travaux de Lyndal Roper. Pour l'historienne moderniste italienne, les concepts psychanalytiques de Freud donnent des clés de lecture puissantes pour comprendre l'imaginaire religieux catholique. L'historienne australienne Lyndal Roper, dont l'ouvrage, *Oedipus and the Devil*, n'a pas connu de traduction française, s'appuie aussi sur la psychanalyse pour comprendre les motivations de certaines femmes, telle cette Regina Bartolome qui, au XVI^e siècle en Allemagne, confessait en justice avoir vécu en couple avec le diable.

Comme pour les dix ans de *Clio HFS*, le comité de rédaction a sollicité Michelle Perrot. Poursuivant son essai d'ego-histoire paru en 1987, l'historienne témoigne des rencontres et des glissements de

¹⁶ Voir, par exemple, Théry 2010 ; Chabaud-Rychter *et al.* 2010.

perspectives qui ont accompagné sa réflexion sur l'histoire des femmes et du genre, jusqu'à la publication récente d'*Histoire de chambres* dont André Burguière rend compte dans la rubrique « Clio a lu ». Elle nous rappelle à quel point l'écriture de l'histoire est une question de rencontres, que ce soit avec une discipline, un objet ou une personne comme George Sand devenue, au fil des ans, « [son] horizon préféré, bien loin des trois tomes du *Saltaire, l'évolution sociale et la monnaie*, de François Simiand, dont Ernest Labrousse disait qu'ils devaient être [son] livre de chevet ». Autre auteur dont il est question dans ce numéro : celui de *l'Odyssée*, qu'évoque Lillian Doherty à propos de la réédition récente de l'ouvrage de Samuel Butler, un victorien convaincu que *l'Odyssée* était l'ouvrage d'une femme. Le regard que pose l'helléniste américaine sur cette réédition est bien dans l'esprit de ce numéro qui invite à relire des travaux anciens et moins anciens avec un regard critique, amusé, étonné ou tout simplement curieux.

La présentation de la place des femmes dans la *New World History* est, en revanche, une invitation à penser des directions nouvelles dans la recherche. Après avoir dirigé plusieurs volumes et une encyclopédie sur les femmes dans l'histoire mondiale, l'historienne américaine Bonnie Smith nous livre certaines des conclusions de ses expériences et évoque le dynamisme d'un champ de recherche qui n'est pas cantonné aux espaces européens ou nord-américains. L'article d'Emmanuelle Sinardet, dans la rubrique « Varia », fait découvrir un de ces espaces peu étudiés en France, celui de l'Équateur du début du XX^e siècle, et la place des femmes dans le projet libéral de modernisation. Il est précédé d'une contribution de Frédéric Carbonel qui traite, par une étude locale, d'une thématique à la vie longue : l'internement des « folles » et des « hystériques »¹⁷.

La variété des approches présentées dans ce numéro traduit une réalité de la recherche contemporaine au-delà du champ qui nous concerne. L'histoire n'est peut-être pas en « miettes » mais elle est très

¹⁷ Sur ce thème, voir Ripa 2010b.

fragmentée¹⁸. Pour notre « jeune » revue et son lectorat jeune et moins jeune, ce paysage diversifié de la recherche ne doit pas inquiéter mais inciter à aller vers l'avenir en n'oubliant pas les questionnements du passé.

Bibliographie

- American Historical Review*, forum, 2008, « Revisiting 'Gender: A Useful Category of Historical Analysis' », 113/5, p. 1344-1429.
- BARD Christine, 2001, *Les femmes dans la société française au 20^e siècle*, Paris, Armand Colin, coll. « U ».
- BEAUVALET-BOUTOUYRIE Scarlett, 2003, *Les femmes à l'époque moderne (XVI^e -XVIII^e siècle)*, Paris, Belin.
- CHABAUD-RYCHTER Danielle, DESCOUTURES Virginie, DEVREUX Anne-Marie & Eleni VARIKAS, 2010, *Sous les Sciences sociales, le genre. Relectures critiques de Max Weber à Bruno Latour*, Paris, La Découverte.
- Clio, Histoire, femmes et sociétés*, 2002, « L'histoire des femmes en revues, France-Europe », 16, coordonné par Françoise Thébaud et Michelle Zancarini-Fournel.
- DASKALOVA Krassimira (ed.), 2010, « Forum: The Birth of a Field: Women's and Gender Studies in Central, Eastern, and Southeastern Europe », *Aspasia, The International Yearbook of Central, Eastern and Southeastern Women's and Gender History*, 4, p. 155-205.
- DAUPHIN Cécile, FARGE Arlette, FRAISSE Geneviève *et al.*, 1986, « Culture et pouvoir des femmes ; essai d'historiographie », *Annales ESC*, 41, 2, p. 271-293.
- DELACROIX Christian, DOSSE François, GARCIA Patrick & Nicolas OFFENSTADT (dir.), 2010, *Historiographies : Concepts et débats*, Paris, Gallimard.
- GODINEAU Dominique, 2003, *Les femmes dans la société française, 16^e-18^e siècle*, Paris, Armand Colin, coll. « U ».
- Journal of Women's History*, 2007, dossier « History Practice: Gendering Trans/National Historiographies: Similarities and Differences in Comparison », 19/1, p. 151-213.
- LEGRAS Bernard, 2010, *Hommes et femmes d'Égypte (IV^e s. av. n.è - IV^e s. de n.è.)*. *Droit, histoire, anthropologie*, Paris, Armand Colin, coll. « U ».

¹⁸ Voir le nouveau livre d'historiographie (Delacroix *et al.* 2010) et l'article de Michelle Zancarini-Fournel « Histoire des femmes, histoire du genre » (p. 208-219).

- LUCAS Nicole, 2009, *Dire l'histoire des femmes à l'école. Les représentations du genre en contexte scolaire*, Paris, Armand Colin.
- MNÉMOSYNE, 2010, *La place des femmes dans l'histoire. Une histoire mixte*, Paris, Belin, (coordonné par Geneviève Dermenjian, Irène Jami, Annie Rouquier et Françoise Thébaud).
- OFFEN Karen, 2010, « Surveying European Women's History since the Millenium: A Comparative Review », *Journal of Women's History*, 22, p. 154-177.
- RIOT-SARCEY Michèle (dir.), 2010, *De la différence des sexes. Le genre en histoire*, Paris, Larousse.
- RIPA Yannick, 2010a (2^e éd. rev. et augm.), *Les femmes, actrices de l'histoire : France, de 1789 à nos jours*, Paris, Armand Colin, coll. « U ».
- , 2010b, *L'affaire Rouy. Une femme contre l'asile au XIX^e siècle*, Paris, Taillandier.
- SHEPHERD Alexandra & Garthine WALKER (eds), 2009, *Gender and Change: Agency, Chronology and Periodisation*, Oxford, Wiley-Blackwell.
- THÉBAUD Françoise, 2007 (2^e éd.), *Écrire l'histoire des femmes et du genre*, Lyon, ENS Éditions.
- THÉRY Irène & Pascale BONNEMÈRE (dir.), 2008, *Ce que le genre fait aux personnes*, Paris, Éditions de l'EHESS.
- THÉRY Irène, 2010, « Le genre : identité des personnes ou modalité des relations sociales ? », *Revue française de pédagogie*, 171, p. 103-117.
- ZANCARINI-FOURNEL Michelle, 2005, *Histoire des femmes en France, XIX^e-XX^e siècles*, Rennes, Presses universitaires de Rennes.